

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 22112 - 82ÈME ANNÉE

L'avenir de la filière dépend de la stratégie de l'industriel

## Les planteurs dans le capital de Tereos Océan Indien : la transparence dérange-t-elle ?



À La Réunion, les planteurs fournissent la canne mais restent exclus de la gouvernance de Tereos Océan Indien, contrairement aux betteraviers français au sein de Tereos. Depuis la fin des quotas sucriers en 2017, la production a chuté de plus de 500 000 tonnes avec la stratégie de Tereos. La CGPER réclame l'entrée des planteurs au capital

de l'industriel afin de participer aux choix stratégiques et à une meilleure répartition de la valeur créée par la filière.

À La Réunion, toute la transformation de la canne à sucre est contrôlée par Tereos Océan Indien, pro-

priétaire des deux seules usines sucrières de l'île. Cette société est une filiale du groupe français Tereos, coopérative de planteurs de betteraves. En France, les betteraviers participent aux décisions stratégiques de leur coopérative. À La Réunion, les planteurs de canne, pourtant fournisseurs de la matière première indispensable à l'activité, restent exclus de la gouvernance.

### Faillite du capitalisme réunionnais

L'implantation de Tereos fut possible grâce à la faillite du capitalisme réunionnais. Elle s'est faite progressivement avec le rachat de Sucrerie de Bourbon, propriétaire de l'usine de Bois-Rouge, puis de la Société Sucrière de Quartier Français, exploitant l'usine du Gol. Profitant des difficultés du capitalisme réunionnais, le groupe est ainsi devenu l'unique industriel de la filière. Mais contrairement au modèle coopératif appliqué en France, les planteurs réunionnais n'ont jamais été associés au capital ni aux choix stratégiques.

Cette situation est régulièrement dénoncée par les organisations agricoles, notamment la CGPER. Depuis la disparition des quotas sucriers européens en 2017, les conséquences de la stratégie industrielle sont particulièrement visibles. Dès 2013, lors d'une visite à La Réunion, le commissaire européen à l'Agriculture Dacian Ciolo avait averti que l'avenir de la filière dépendrait désormais de la stratégie de l'industriel. Plus de dix ans plus tard, le constat est sévère : la production est passée d'environ 1,7 million de tonnes de cannes à un peu plus d'un million, entraînant une baisse des revenus des planteurs et des surfaces cultivées.

### Quelle transparence sur les richesses de la canne à sucre ?

Face à cette évolution, la revendication d'une entrée des planteurs au capital de Tereos Océan Indien revient avec insistance. L'objectif est de pouvoir participer à la définition de la stratégie industrielle, comme le font les betteraviers français au sein de Tereos.

Le 3 juillet, le président de Tereos Océan Indien a ré-

pondu que les orientations de la filière ne se décidaient pas au conseil d'administration l'entreprise mais au sein du CPCS. Une affirmation qui ne convainc pas les planteurs, lesquels demandent avant tout une transparence complète sur la valeur créée par la transformation de la canne. Les deux usines réunionnaises ont été conçues pour traiter deux millions de tonnes de cannes par an. Si elles continuent de fonctionner avec une récolte réduite de moitié, c'est qu'elles demeurent rentables. Cette situation alimente une interrogation : lorsque les volumes étaient proches de deux millions de tonnes avant 2017, quelle part des considérables bénéfices revenait réellement aux planteurs ?

Une autre question concerne la recherche variétale. En reprenant l'industrie sucrière réunionnaise, Tereos Océan Indien est également devenu propriétaire du centre de recherche sur la canne à sucre et bénéficie des nouvelles variétés qui y sont créées. Ces innovations sont diffusées bien au-delà de La Réunion, sans que les planteurs réunionnais ne perçoivent de rémunération liée à cette valorisation.

Plutôt que de multiplier les soutiens publics à l'industriel, l'État, l'Union européenne et les collectivités devraient accompagner l'entrée des planteurs au capital de Tereos Océan Indien. Une évolution qui rapprocherait le modèle réunionnais de celui appliqué par Tereos en France et permettrait aux producteurs de participer enfin aux décisions qui conditionnent l'avenir de leur filière.

**M.M.**

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
81e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany  
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;  
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail

:journal.temoignages@gmail.com

SITE web : www.temoignages.re

Publicité :journal.temoignages@gmail.com

CPPAP : 0916Y92433

# Les obsèques de Ali Khamenei unissent le monde



Des délégations officielles représentatives de plus de 100 pays sont présentes à Teheran, venues rendre un hommage solennel à Ali Khamenei tué, en février, dans une attaque revendiquée par Trump et Netanyaou. Dans sa résidence, périrent également une de ses filles, une belle-fille, un gendre et une de ses petites filles, à peine âgée de un an.

## Pourquoi tuer ce vieillard de 87 ans ?

L'objectif avoué par les commanditaires était d'obtenir un soulèvement populaire qui aurait provoqué un renversement du régime politique de l'Iran. Khamenei était Chef spirituel et guide suprême de la révolution islamique. Ils ont échoué. Cet assassinat a surpris tout le monde, car des discussions étaient très avancées entre l'Iran et les États-Unis. La riposte de l'Iran a surpris également : 16 des 17 bases militaires des États-Unis ont été détruites et les grandes villes d'Israël sont méconnaissables après le succès des bombardements iraniens. Ils voulaient assassiner un symbole. Ils en ont fait un martyr. L'Iran est devenu une grande puissance morale.

## Le revers politique de l'Occident

A ces obsèques, il est facile de noter l'absence des représentants des pays qui se sont autoproclamés du « monde libre ». Ce sont les alliés des États-Unis et d'Israël. Ils n'ont pas condamné l'invasion de Gaza, la destruction des habitations, des équipements civils

et la tuerie de dizaines de milliers d'enfants. C'est un monde à part qui refuse de voir que le monde change. Hélas, la France en fait partie.

A ces obsèques, les autorités iraniennes attendent environ 20 millions d'Iraniens. Le cortège funéraire passera également en Irak, un allié de l'Iran, membre de l'Axe de la Résistance, bien représenté par des leaders du Hezbollah, du Hamas et des Houtis.

Enfin, l'initiative de tuer Khamenei et d'isoler l'Iran conduit à l'effet inverse. Le détroit d'Ormuz était libre avant les événements. L'Iran a décidé d'en faire un lieu de passage contrôlé. Au grand dam de la France et l'Angleterre qui veulent envoyer des forces militaires pour ouvrir un autre corridor de navigation. Même Trump les a ridiculisés.

## Une nouvelle situation est née

A Cuba, on chante : « les peuples unis ne seront jamais vaincus ». Cuba subit un embargo économique et un blocus naval de la part de son grand voisin américain depuis plus d'un demi — siècle. Trump a envahi le Venezuela et capturé le couple Maduro. Il se moque du Droit des Peuples à disposer d'eux-mêmes et à choisir leurs systèmes de gouvernance. Quand l'ONU vote la fin de l'embargo, 2 pays sont contre : les États-Unis et Israël. Les 2 mêmes qui s'autorisent d'aller tuer Ali Khamenei sur le sol iranien. Le monde entier, épris de liberté et de justice, réagit par la solidarité. Ils vont partager une pensée particulière avec les Iraniens et leur chef.

**Ary**

# Oté

## Kan wi gard bann zaktyalité, dé foi sa i étone aou in pé

Na pwin lontan mi oi dann télé, in lanjin apré boulvèrs in kour lékol. Mi domann amwin pou kossa io fé sa, sirtou kan ou la bétone la kour-la na pwin si tèlman lontan. Mwin té apré domandé si lo mèr laba zinsèk la pa pik son tête. Mi ékout lo roportaz é oila kossa mi antan : la méri la fé débétone la kour pou arplant zèrb épi pyé d'boi ; Toussa par la fote la kanikil.

Dann mon kèr mi di, dann tout zafèr néna in bon avèk in mové koté é la plipar d'tan kan woi fé lé shoz san fé travaye out kok mi koné pa si wi oi lavantaz mélinkonvénan va signal aou vitman-vitman.

A propo d'réflékssion épi d'matyèr griz, i paré laba dan la franss bann tête de zèf la réini épi la fé in gran réflékssion. Sa téi porte dsi lo shofaz bann mézon épi bann zapartman. Biensir la pèz lo pour avèk lo kont épi la di : pou pa tro dépanss an shofaz i sava fèr in n'afèr inparab, i sa fé bann pyèss pou garde lèr sho kaptif. Donk la fé épi pou livèr lété pa tro mové.

Mé wala laba dan La franss néna plizyèr sézon mé néna in sézon kanikilèr é si dann livèr i karssèr lèr sho, parl pi dann lété kanikilèr pars la i gingn pi siporté bann tanpèratir i sava ziska karante dogré é demoune i soufèr pliss ki an fo. Mé la kanikil sa i fé in bon bout tan ké néna laba.alor pou kossa la désside in n'afèr konmsa ?

Solission ? Mi panss bann zékspèr va réini épi va trouv ankor in solission avèk son bon épi son mové koté : done delèr an été, Karssèr lo l'èr dann livèr ? mé koman i fé kékshoz konmsa. Ki vivra véra !

A bon antandèr salu !

*Justin*